

LA MÉDAILLE

OU

À CHACUN SON MONSTRE !

D'APRÈS UN TEXTE DE MARIE-THÉRÈSE PICARD

UN SPECTACLE TOUT PUBLIC

DE MARIELLE PINSARD ET DÉBORA BEURET-STRAMBINI

GENÈSE DU PROJET

Lors du Festival de Limoges en 2015, Marielle Pinsard écoute une lecture du texte *La Médaille* de l'auteure guyanaise établie en Guadeloupe Marie-Thérèse Picard. Il raconte la rencontre entre deux enfants qui d'abord se disputent avec une violence inspirée du contexte familial, puis s'unissent pour combattre un monstre dans l'eau. Un texte tout public, composé de courtes phrases elliptiques, salué par le jury ETC_caraïbe/ Beaumarchais pour sa langue et son originalité en 2011. Il est depuis lors étudié dans les classes des DROM-COM.

En 2019, dans un restaurant, Marielle Pinsard fait la connaissance de Débora Beuret-Strambini, une graphiste assise à la table voisine avec son cahier A4 de dessins stupéfiants. Elles se lient d'amitié. En 2022, la Cie Marielle Pinsard songe à créer son premier spectacle tout public. Marielle Pinsard propose alors à Débora Beuret-Strambini d'illustrer le conte vaudou de Marie-Thérèse Picard. Deux mois plus tard, elle lui envoie la première mouture d'une bande-dessinée de l'histoire.



Volume pour l'exposition *Là Médaille* par Débora Beuret-Strambini

RÉSUMÉ DU CONTE *LA MÉDAILLE* DE MARIE-THÉRÈSE PICARD

Deux enfants se retrouvent au bord d'une rivière et s'affrontent avec une violence visiblement héritée du vécu familial.

Échoués sur cette rive du monde où il se pourrait qu'ils aient perdu la vie, ils s'approprient peu à peu. Ils s'inventent des histoires de monstres à combattre et convoquent les petits bleus au cœur dont la vie ne les a pas épargnés.

Au retour des adultes, ils auront grandi et sans doute compris qu'il existe d'autres relations possibles que la provocation ou le rejet.

RÉSUMÉ DE L'ADAPTATION THÉÂTRALE *LA MÉDAILLE OU À CHACUN SON MONSTRE !* ET DE LA BANDE-DESSINÉE QUI L'ACCOMPAGNE

Dans le spectacle *La Médaille ou À chacun son monstre*, un enfant semble en difficulté dans une rivière, persuadé de la présence d'un monstre. Il est secouru par un autre enfant de passage. Une chamaillade musclée éclate, conduisant les enfants à se croire morts. Paradoxalement le fait de s'autodéclarer morts les ramène à la vie. S'ils sont morts : finis les claques, le ménage, les privations.

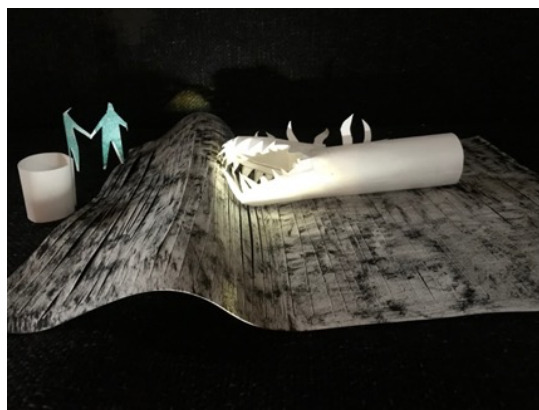
À coups de jeux, ils s'approprient et développent leur résilience, affrontant ainsi les problèmes rencontrés dans leurs foyers respectifs. À force de discussions et d'explications, ils décident de se soutenir pour faire face au monstre. Un désaccord surgit cependant quant à l'apparence de ce monstre qui se révèle alors puissant symbole de leurs propres démons intérieurs : *À chacun son monstre !*

Et si tout cet enchaînement avait lieu chaque jour ?

Comme un rituel offrant aux enfants une vie plus insouciante, l'espace d'un instant ?

La Médaille ou À chacun son monstre nous convie à jouer pour maintenir une attitude positive, à affronter nos peurs. Notre part sombre peut alors révéler ses aspects positifs, nous donner de la force et du courage.

Ce voyage théâtral est accompagné en direct par le pinceau, par les disques en papier et les découpages poétiques de l'illustratrice Débora Beuret-Strambini. Accessible dès l'âge de 8 ans, il encourage les enfants à explorer la résilience, à comprendre l'importance du jeu dans le processus de développement personnel, et les incite à garder confiance même dans les moments les plus durs.



Pop up l'eau et le monstre

INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

L'adaptation par Marielle Pinsard respecte l'univers tout en ombres, l'ambiance en clair-obscur et les personnages de la BD imaginés par Déborah Beuret-Strambini. Sa dramaturgie met les spectateurices tantôt en écoute, tantôt en situation immersive.

Personnages

- Deux adultes qui jouent deux enfants
- Trois adultes qui jouent les mères avec chacune sa spécificité
 - 1 mère-bruiteuse qui réalisera les sons du spectacle en direct
 - 1 mère-chanteuse
 - 1 mère-illustratrice qui accompagne le projet en direct avec ses découpages et travaille au pinceau pendant la pièce

Les mères manipulent également le décor-origami décrit ci-après.

LA FILLETTE : Tu crois qu'on est de l'autre côté ?

LE GARÇON : Non on a pas traversé !

LA FILLETTE : Pas ce côté-là

LE GARÇON : Tu veux dire...

LA FILLETTE : Oui, tu crois qu'on est mort ?

LE GARÇON : Je crois oui, t'as tapé drôlement fort, si j'étais vivant j'aurais un bleu

LA FILLETTE : Toi aussi t'as tapé drôlement fort ! bon si on est morts finis les cours de maths de Madame machin, fini de garder mes petites sœurs et de faire le linge !

LE GARÇON : Oui fini de ne jamais avoir de goûter, finies les claques !

LA FILLETTE : Allez ! on va affronter le monstre ! Faut pas le laisser filer. Il mange les âmes de ceux qui entrent dans la rivière. C'est à cause de lui qu'on est mort ! C'est à cause de lui qu'on a de l'eau dans le corps ! On va le capturer et lui faire rendre nos âmes

LE GARÇON : Oui, on va le capturer, tcha... tcha... on a besoin de nos âmes, mangeur d'âmes, dévoreur du temps qui passe !

Ventriloquie et bruitages

Nous avons tous une « capacité à faire dire ou faire faire des choses à d'autres entités lorsque nous parlons, écrivons ou, de façon plus large, agissons. F. Cooren

Dans le texte de Marie-Thérèse Picard, très souvent les deux protagonistes prennent la voix de leurs parents ou « imitent » leurs proches pour faire le récit de la violence qu'ils subissent. En voulant rester fidèle à la poésie du texte, Marielle Pinsard a imaginé des comédien·nes ventriloques.

Il semble bien que la ventriloquie soit une technique de jeu appropriée, une proposition de théâtre forte. Elle permet aux spectateur·ices de convoquer le souvenir et l'imaginaire, de répondre selon le vécu familial propre. Cette méthode de jeu « schizophrénique » induit un espace-temps particulier qui semble particulièrement approprié à l'esprit de la pièce.

Pour incarner le monstre, Marielle Pinsard a fait appel à la bruiteuse Caroline Ledoux. Celle-ci n'est pas dissimulée en coulisses mais présente sur scène pour animer les apparitions du monstre.

Habituellement, les techniques de bruitage sont tenues jalousement secrètes. En rendant le travail de la bruiteuse visible du public, la mise en scène prolonge le sentiment d'ambivalence provoqué par la ventriloquie.



La Médaille ou À chacun son monstre ! © phluux

La scénographie : un origami à huit tranches

La scénographie du spectacle se compose d'un origami conçu et pensé par l'illustratrice Débora Beuret-Strambini. Un origami se matérialise sous la forme d'une simple feuille de papier qui, grâce à des pliages astucieux, se transforme en une création complexe et esthétique. De la même manière, les personnages de la pièce, confrontés à des violences familiales, subissent une transformation au fil de l'histoire. Le jeu et la résilience sont les pliages qui les aident à se métamorphoser, à surmonter les obstacles et à évoluer.

Les actions sont animées par les disques-découpages de Débora Beuret-Strambini et un jeu d'ombres afin que le décor ne soit ni figé, ni statique, tout au long de la pièce. Le travail vidéo et la lumière viennent dialoguer avec les volumes du papier pour composer l'atmosphère troublante et aqueuse de la pièce.

Selon les différentes formes qu'il adopte sur scène, l'origami ne peut pas tenir seul, nécessitant le soutien des trois mères présentes sur scène. Ces mères, en plus de changer le décor en fonction des actions, contribuent à maintenir l'équilibre de l'origami. Cette interaction entre l'origami et les mères ajoute une dimension ambiguë à la représentation, soulignant néanmoins la nécessité de collaboration sur scène. Ainsi, au-delà de sa fonction décorative, l'origami renforce les caractéristiques de la dramaturgie du spectacle, soulignant que les affaires de violence familiale relèvent d'une dynamique collective. S'y confronter et les résoudre nécessite une collaboration et un soutien mutuel.



La Médaille ou À chacun son monstre ! © phluux



La Médaille ou À chacun son monstre ! © phluux

AUTOUR DU SPECTACLE (EN OPTION)

Ateliers bruitages et dessins et découpages de monstre (8-12 ans)

Formée à Radio France, la bruiteuse Caroline Ledoux a une grande expérience dans la conduite d'ateliers avec des enfants. Elle peut leur apprendre à produire des bruits utilisés pour « faire peur » au cinéma.

L'illustratrice et scénographe du projet Débora Beuret-Strambini propose aux enfants de décrire puis de dessiner ou découper leur monstre intérieur. Ils pourront aussi, s'ils le préfèrent, décrire leur monstre qui sera peint ou dessiné sur place par l'artiste.

Les deux ateliers sont organisés simultanément pour permettre aux enfants de participer à une présentation des résultats, associant les monstres en papier et le bruitage.

Un dossier pédagogique détaillant les ateliers est disponible sur demande.

Une bande-dessinée, une exposition

L'idée d'une approche étendue et interactive du thème, entremêlant plusieurs disciplines, offrira une expérience riche et propice à la réflexion pour le public.

Nous disposons d'une grande quantité de matériel conçu par Débora Beuret-Strambini que l'on peut considérer comme les « rushes » du spectacle. Ce matériel peut donner lieu à une exposition, individuelle ou habillant un espace du théâtre tel que le hall ou le foyer. Le matériel est consultable sur demande.



Maquette d'une boîte 60/80 – les enfants peuvent faire tourner le disque en actionnant des touches

DISTRIBUTION

Texte :	Marie-Thérèse Picard
Adaptation et mise en scène :	Marielle Pinsard
Illustrations et bande-dessinée :	Débora Beuret-Strambini
Collaboratrices artistiques :	Naïma Perlot-Lhuillier Laure Hirsig
Jeu :	Domenico Doronzo (enfant) Prescillia Amany Kouamé (enfant) Alexandra Marcos (mère-chanteuse) Caroline Ledoux (mère-bruiteuse) Débora Beuret-Strambini (mère-illustratrice)
Bruitage :	Caroline Ledoux
Ventriloquie :	Philippe Bossard
Création lumières :	Christophe Glanzmann
Création son :	Lucien Soleilhet
Scénographie :	Débora Beuret Strambini Nicolas Strambini Charlie Moine
Costumes et accessoires :	Samantha Landragin Marion Schmid Débora Beuret Strambini
Direction technique :	Charlie Moine
Sonorisation exposition :	Lucien Soleilhet
Administration, production :	Cristina Martinoni
Production:	Cie Marielle Pinsard
Coproductions:	
Théâtre Vidy-Lausanne	
La Gare, arts et jeunesse – Monthey	
Maison St-Gervais – Genève	
Théâtre du Jura – Delémont	
Théâtre Benno Besson – Yverdon-les-Bains	
Soutiens:	
Canton de Vaud	
Ville de Lausanne	
Ville d'Yverdon-les-Bains	
Pro Helvetia	
Loterie Romande	
Fondation Pro Scientia et Arte	
Fondation Ernst Göhner	
Fondation Leenaards	
Migros Pourcent Culturel Vaud	
Migros Pourcent culturel diffusion	

CONTACTS

COMPAGNIE MARIELLE PINSARD

Rue Edouard Payot 2
1005 Lausanne
www.cie-mpinsard.ch

MARIELLE PINSARD

Auteure et metteure en scène
mariellepinsard@gmail.com
+41 (0) 78 815 38 40

CRISTINA MARTINONI

Administratrice
cristina@ciempinsard.ch
+41 (0) 78 615 35 07